

4
O. R. S. T. O. M.

SCIENCES HUMAINES

CEPED
CENTRE FRANÇAIS D'ÉTUDES DE LA POPULATION
ET DE DÉMographie
15, rue de la Santé, Médecine
75270 PARIS CEDEX 06
Tél. : (1) 46 33 99 41

NOTE SUR L'ORGANISATION DES RECENSEMENTS
D'AGBOVILLE ET DE FERKESSEDOUGOU

Abidjan, Avril 1968

La formule précédemment retenue pour les recensements des centres secondaires faisait appel à une équipe de 5 à 6 enquêteurs professionnels encadrée par un chercheur de l'ORSTOM.

Cette formule présentait un certain nombre d'inconvénients :

- pour un centre de 10 à 15.000 habitants la durée du recensement pouvait atteindre et même dépasser six semaines pendant lesquelles le chercheur ne pouvait guère se consacrer à d'autres tâches sans que le contrôle n'en souffre.

- le fait de venir dans un centre avec une équipe d'"étrangers" ne permet pas d'établir des rapports suffisamment confiants avec la population. Bien plus, l'obstacle linguistique et les particularités ethniques font qu'il est pratiquement impossible de constituer une équipe apte à travailler dans des centres situés dans des régions différentes.

- enfin, la durée du recensement réalisé avec un petit nombre d'enquêteurs ne permet pas de mobiliser la population qui fait rapidement preuve d'une certaine lassitude. Une fraction importante de la population des centres secondaires vivant de l'agriculture et résidant temporairement sur des campements extérieurs, celle-ci peut être invitée par les autorités et les chefs de quartier à demeurer dans le centre, à condition que la durée du recensement n'excède pas quelques jours.

Pour ces raisons, nous avons été conduits à envisager une autre formule, faisant appel à un grand nombre d'agents recenseurs, tous originaires du centre.

Avec des moyens appropriés il nous a été possible de réaliser le recensement d'Agboville (20.000 habitants) en trois jours et demi ainsi que celui de Ferkéssédougou (12.000 habitants) en cinq jours et demi.

ORGANISATION ET DEROULEMENT DU RECENSEMENT

1°/- Préparation cartographique

A l'expérience cette préparation s'est révélée une phase indispensable du recensement. Les plans de ville existant en Côte d'Ivoire sont en général des plans de lotissement qui ne correspondent guère à la réalité. La première opération consiste donc, à partir des plans existants à procéder au repérage de toutes les cours habitées sur lesquelles sont portés des numéros à la craie. Au moment du recensement le numéro de cour est reporté sur le questionnaire, ce qui permet de contrôler la progression du recensement et de s'assurer qu'il n'y a pas eu d'omission ou de double passage. Ce numérotage est également indispensable pour répartir le travail entre les enquêteurs et faire un second passage si le chef de cour est absent.

Cette opération permet également après exploitation du recensement de réaliser un plan de la ville où peuvent figurer des indications telles que : -localisation des principales activités socio-économiques (Services Publics, Commerce, Artisanat); - qualité de l'habitat, et autres indications qui peuvent être d'une utilité certaine pour l'urbaniste.

La préparation cartographique qui n'avait pu être réalisée complètement à Agboville a été menée à bien à Ferkéssédougou. Ainsi est-on assuré d'avoir recensé toutes les cours.

2°/- Formation du Personnel.

Le personnel se compose de chefs d'équipe et d'enquêteurs. La tâche des premiers consiste à contrôler le travail des seconds et à leur fournir toutes explications nécessaires pour remplir les questionnaires.

Lors du recensement d'Agboville les chefs d'équipe étaient quinze étudiants de l'Université d'Abidjan, inscrits à la Faculté des Lettres. Les professeurs de cette Faculté ayant compris tout le profit que peut tirer un étudiant de l'expérience pratique d'une enquête, les horaires des cours ont été aménagés de telle sorte que le groupe des étudiants puisse assister régulièrement aux séances d'instruction. Celles-ci ont été assurées par MM. FRECHET et SIMONET, statisticien et démographe en service au Ministère des Finances. La formation des chefs d'équipe a duré près d'un mois à raison de deux séances d'instruction et de travaux pratiques par semaine.

Le recrutement des enquêteurs n'a guère soulevé de difficulté. En accord avec le Syndicat des Enseignants, nous avons trouvé à Agboville les 98 instituteurs nécessaires au recensement. Deux séances de travail conduites par les étudiants répartis en 8 groupes ont été suffisantes pour permettre aux instituteurs de comprendre la manière de remplir le questionnaire.

A Perkéssédougou, ce sont des enquêteurs permanents de l'ORSTOM qui assuraient l'encadrement des 35 enquêteurs. La formation de ces derniers a été assurée par le démographe et le statisticien du Ministère des Finances.

3°/- Organisation du travail.

Deux fois par jour chaque équipe reçoit la liste des cours à recenser pendant la demi-journée. Deux fois par jour également, et après vérification du contenu des questionnaires par les chefs d'équipe, il est procédé au repérage sur la carte des cours recensées. En cas d'erreur il est toujours possible d'effectuer un second passage.

Le matin et en début d'après-midi le chef d'équipe reçoit du responsable de l'enquête la liste des cours dont il doit effectuer le recensement pendant la demi-journée. Le rôle des chefs d'équipe consiste avant tout à effectuer des contrôles et à répartir le travail entre les enquêteurs.

Grâce à une série de contrôles simples et une stricte répartition des tâches, l'organisation du **recensement** d'un centre de 15.000 à 20.000 habitants ne soulève aucune difficulté particulière.

Les nombreuses difficultés rencontrées sont inhérentes à tous les recensements en Afrique.:

- imprécision de la date de naissance
- sous-estimation de la famille par crainte d'impôts
- réticence à se déclarer polygame dans certains centre
- imprécision des déclarations relatives aux activités secondaires, par crainte de l'impôt
- d'une manière générale, et en dépit de séances d'information répétées auprès des notables et de

la population, il est extrêmement difficile de vaincre les réticences de la population. Il faut dire que les administrés ont d'excellentes raisons de ne pas croire que le recensement que nous réalisons n'est pas comme les autres et ne servira en aucun cas à l'établissement de l'impôt, à la perception des cotisations du parti et n'est pas le signe avant-coureur d'un "déguerpissement" suivi d'une démolition du quartier.

4°/- Exploitation.

La première phase d'exploitation est réalisée par un atelier de codification de sept commis qui peuvent traiter de 3.500 à 4.000 personnes par jours. Dans ces conditions, les délais d'exploitation sont réduits au minimum. A tour de rôle ces commis participent au recensement en qualité de contrôleur ceci permet d'éliminer toute difficulté d'interprétation lors de la codification.

Les fiches codées par cour sont ensuite transmises au Central Mécanographique d'Abidjan pour peroration et exploitation (cf. liste des tableaux). Compte tenu du plan de travail du Central, certains délais sont inévitables et les 20 heures d'ordinateur nécessaires à l'exploitation d'un centre doivent être fractionnées afin d'utiliser les heures creuses.

5°/- Coût partiel des recensements.

Agboville (20.000 habitants)

- Indemnités versées aux agents recenseurs :	285.000 Fr
- Frais divers :	55.000 Fr
- Coût de la codification :	60.000 Fr
	<hr/>
TOTAL	400.000 Fr

.../...

Soit 20 Fr par personne recensée.

Farkéssédougou

- Indemnités versées aux agents recenseurs :	145.000 Fr
- Frais divers :	30.000 Fr
- Codification :	40.000 Fr

T O T A L 215.000 Fr

Soit 15 Fr par personne recensée.

Il est bien évident que le coût réel incluant les salaires des chercheurs ORSTOM et autres européens collaborant aux recensements ainsi que le temps d'ordinateur nécessaire et autres dépenses est en réalité environ trois fois supérieur, soit 55 à 60 Fr par personne recensée.